

# Lettre de Los Angeles

Autor(en): **Miller, Hélène F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

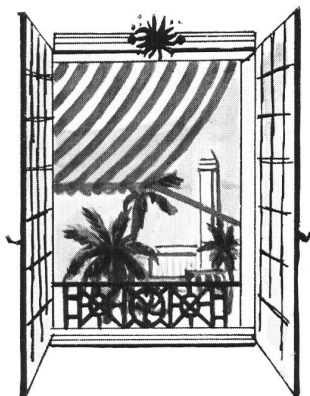
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791885>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## *Lettre de Los Angeles*

C'EST LE TISSU QUI FAIT LA MODE

C'est le tissu qui fait la mode, dit Helga. Car, comme c'est le cas chez bien des dessinateurs de talent, ce sont les tissus qui inspirent à Helga ses modèles. C'est ainsi qu'elle réalise des robes d'un grand raffinement, réputées pour le niveau élevé de leur conception de la mode et leurs audaces très soigneusement calculées. Helga n'utilise que les plus beaux tissus et beaucoup de ceux-ci sont tissés exclusivement pour elle en Europe ou aux Etats-Unis.

Bien que née en Allemagne, Helga alla très tôt en Angleterre. Là, à quinze ans (mais elle en paraissait vingt, dit-elle) elle commença à apprendre le dessin de mode avec une première d'atelier française. Son travail comprenait également des voyages réguliers à Paris, chaque trimestre, pour voir les collections et acheter des tissus. Elle devint créatrice dans une maison bien connue de Londres puis s'en vint à New-York où elle travailla également pour deux maisons haut cotées. En 1947, elle se déplaça encore et s'installa à San Francisco où, avec son mari, elle ouvrit une maison de couture sous le nom de Helga. Or, San Francisco était très agréable pour y vivre, dit-elle, mais peu favorable à la création; aussi changea-t-elle encore une fois de résidence et alla s'installer à Los Angeles où l'on trouve la vie, le mouvement et la réceptivité pour les nouvelles idées qui en font un vrai centre de la mode.

La maison Helga est bicéphale. C'est-à-dire que la direction commerciale est assumée par M. Walter Oppenheimer, le charmant et talentueux mari de Mme Helga, qui donne à celle-ci la possibilité de créer selon sa fantaisie. Elle rêve et vit ses robes et, pour chaque collection, exécute 1000 dessins. Elle réduit ce nombre à 100, puis les met au point et drape les modèles dans le tissu définitif, laissant à un assistant le soin d'exécuter les toiles.

Les robes d'Helga étant vendues dans les meilleurs magasins seulement, dans tous les Etats-Unis, il est naturel qu'elle utilise des tissus suisses en abondance et dans diverses collections, tissus unis pour l'automne et l'hiver, fines soieries imprimées et organzas pour le printemps et l'été, cotons exotiques pour



**WINZELER, OTT & CIE S.A.,  
WEINFELDEN**

« WOCO » handkerchief lawn  
exclusively through  
*Pavillon Fabrics Ltd, New York*  
Model by Helga, Los Angeles

Photo John Engstead



**STOFFEL & CO, SAINT-GALL**

Navy cotton with white woven satin stripes.

*Model by Helga, Los Angeles*

**L. ABRAHAM & CO., SILKS Ltd, ZURICH**

Pure silk white satinorganza.

*Model by Helga, Los Angeles.*



Photos John Engstead

les modes de villégiature. Elle dit qu'elle choisit des tissus suisses parce qu'ils donnent une valeur d'exemple à ses collections qui sont « élégantes avec simplicité et simples avec élégance ». Les robes d'Helga, comme des produits de qualité, contribuent à élever le niveau de la mode.

*Hélène F. Miller*